

OFC Grand Prix Design 2013: Laudatio Trix et Robert Haussmann

Chère Trix Haussmann, cher Robert Haussmann,
Mesdames et Messieurs les lauréats,
Mesdames et Messieurs,

Il n'y a guère de designers en Suisse dont l'action a été à la fois si diverse et si durable que Trix et Robert Haussmann. En 1967, l'année de leur mariage, ils fondèrent le bureau « Allgemeine Entwurfsanstalt », un nom qui, avec bien des connotations et pas mal d'ironie, est révélateur du mode de penser des Haussmann. Le mot « Entwurf » (projet) met l'accent non sur ce qui est forme ou fonction, mais sur ce qui est en train de se créer, sur ce qui se projette vers l'avenir. Quant au mot « Anstalt » (institution, établissement), il désigne une forme d'organisation destinée à l'accomplissement d'une tâche publique (on peut penser à établissement pénitentiaire, ou à institution de crédit). La conception de projet est donc assimilée à une tâche publique, et d'intérêt général encore, comme le suggère le « allgemein » ; c'est-à-dire qu'on ne se limite pas à certaines tâches ou à certains clients, mais qu'on est ouvert à tout et à tous.

Vous connaissez tous sans doute les produits de l'« Allgemeine Entwurfsanstalt », ou vous en avez même utilisés, peut-être sans le savoir. A Zurich la Boutique Lanvin ou Weinberg, le « Shop-Ville » ou le bar « Da Capo » à la gare principale, l'hôtel Plaza à Bâle, à Hambourg le passage Galleria ou à Schaffhouse l'extension du musée Allerheiligen. Peut-être même possédez-vous une pièce de mobilier de l'« Allgemeine Entwurfsanstalt », réalisé par Röthlisberger, Wogg ou Knoll, un rideau de Mira-X ou une tasse de Swid Powell.

Mais n'auriez-vous utilisé qu'un seul de ces produits, vous savez comme ils fonctionnent bien ; si vous êtes curieux de connaître l'origine du langage de leur forme, il vaut la peine de regarder en arrière. En 1967, l'année de création de l'« Allgemeine Entwurfsanstalt », les designers se sentaient encore tenus par la « bonne forme », mais la tradition du fonctionnalisme moderne s'était figée en formalisme. On construisait beaucoup d'après des projets hâtifs. La crise du pétrole remettait en cause la croyance au progrès. Aux USA, Robert Venturi écrivait son livre

prémonitoire « Complexity and Contradiction », et à Milan il y avait la création du Studio Alchymia dans l'entourage d'Ettore Sottsass.

Également touchés par la crise du modernisme, Trix et Robert Haussmann ont participé à la recherche d'un nouveau langage visuel. Tous deux étaient parfaitement familiarisés avec les idées de la modernité classique. Trix Haussmann-Högl avait étudié l'architecture à l'EPF de Zurich auprès de Max Moser et de Jacques Schader. Robert Haussmann avait suivi la classe d'aménagement intérieur chez les professeurs Wilhelm Kienzle et Willy Guhl et travaillait pour des acteurs de la modernité tels que Gerrit Rietveld. « La modernité m'a enlacé » m'a dit un jour Robert Haussmann.

La toute nouvelle « Allgemeine Entwurfsanstalt » a souhaité se libérer de l'étreinte de cette modernité devenue inexpressive et commerciale. C'est ainsi que Trix et Robert Haussmann se sont occupés du maniériste des 16^e et 17^e siècles. Leurs enfants ont trouvé tout à fait normal de passer des vacances en Italie pendant lesquelles les parents reproduisaient les peintures murales en trompe-l'œil des églises.

Ce travail de recherche mené à la fin des années 1970 a abouti à une série modèle, les « pièces didactiques ». Elles constituent la critique par l'œuvre que Trix et Robert Haussmann formulent à l'égard du dogme de la modernité. Car ils estimaient qu'il y avait déjà bien assez de manifestes écrits. A partir du modèle, c'est-à-dire libres de toute notion de finalité ou de proportionnalité, ils développent une démarche artistique qui leur est propre, le « manierismo critico », qu'ils n'ont fait que développer et mettre en œuvre depuis, que ce soit dans le textile, la vaisselle, le mobilier, les aménagements intérieurs et les projets d'architecture. Ce n'est pas la découverte de l'inédit, mais une nouvelle interprétation du passé qui les a amenés à des procédés tels que un usage déroutant des matériaux, l'illusion, la métaphore, l'ambiguïté et la contradiction. Ils ont accordé la même importance à la tradition artisanale qu'à l'ironie .

Les pièces didactiques constituent des objets clés dans l'œuvre commune de Trix et Robert Haussmann. Elles se trouvent, grâce à la générosité des deux auteurs, dans la collection de design du Museum für Gestaltung de Zurich. Nous sommes très fiers

de ces documents précieux dans l'histoire du design suisse et l'année prochaine, nous les présenterons à un large public.

Le design critique est plus actuel que jamais et la possibilité du transfert numérique des images permet d'observer de plus en plus des stratégies maniéristes, pour la première fois depuis les années 1990. Vous pourrez le constater dans le domaine mode et textile de cette exposition. De même, les synergies entre l'artisanat artistique et le design sont décelables dans bon nombre des travaux exposés dans le domaine Produits et objets. Nous pouvons voir très distinctement l'intérêt croissant que manifeste la jeune génération pour l'œuvre de Trix et Robert Haussmann.

Renate Menzi, commission fédérale de design, juin 2013